

Sur les écrans du monde

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 92

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Will Hays expose l'opinion des maisons américaines au sujet de l'envoi en Suisse de leur production

Hollywood, août 1940.

En réponse à une lettre d'un membre de l'Association Cinématographique Suisse Romande, parue dans «Variety» du 14 août, demandant l'envoi immédiat, en Suisse, de la production américaine, Will Hays a déclaré que toutes les compagnies faisaient leur possible pour envoyer leur production en Suisse, mais que le manque de possibilités de transport rendait la chose excessivement difficile.

Nos compagnies, a déclaré Will Hays, ont envoyé des copies à Lisbonne par bateau avec l'espoir que quelques-unes d'entre elles atteindraient différents pays de l'Europe, mais les possibilités de transport sont très rares. Il y a peu de navires qui tou-

chent Lisbonne, et il est virtuellement impossible de faire traverser la France ou la Méditerranée les copies. Les distributeurs font cependant l'impossible pour faire parvenir des copies en Suisse.

Un exploitant suisse nous fait remarquer que, quoique petit, le marché suisse est encore l'un des rares qui soit ouvert à la production américaine. Il est impossible aux exploitants d'attendre la réouverture des sièges de Londres ou de Paris desquels, auparavant, ils recevaient leurs copies. Ils demandent donc que les copies soient envoyées à Lisbonne par bateau et de là en Suisse, par un effort commun de toutes les compagnies.

Sur les écrans du monde

SUISSE.

Les films de l'armée à l'école.

Le commandant de l'armée, service Armée et Foyer, communique:

«Le service des films de l'armée, en accomplissement des devoirs qu'il s'est tracés, désire rendre accessible aux élèves des écoles primaires et secondaires de la Suisse un choix de films de sa production. Le S.L.V. et le S.V.S.K. ont été chargés par contrat de la réalisation de ces représentations. Les écoles, situées dans les localités ayant un cinéma permanent, et celles placées dans un rayon de 5 km, peuvent se mettre directement en relation avec les cinémas. Les écoles des localités sans cinéma permanent, ou placées en dehors de la zone de 5 km, seront desservies par des cinémas ambulants. Il faut que les élèves puissent voir les films, sans qu'il en résulte de grands frais pour les parents. Dans cette intention, il est prévu de ne percevoir que la modeste contribution de 20 centimes. Dans les localités sans cinéma permanent, il sera donné aux adultes la possibilité d'assister le soir aux représentations des films de l'armée, ceci aux prix d'entrée habituels. Il est à souhaiter qu'en dehors de tous les écoliers et écolières, un grand public puisse aussi assister aux représentations des films de l'armée.»

Films militaires.

Deux nouveaux films militaires suisses à format réduit ont été présentés récemment à Zurich: «Ausbildung und Kampf unserer weissen Truppen» et «Die Feuerwaffen un-

serer Infanterie». Le premier, tourné dans les Alpes bernoises et valaisannes par F. Burlet et ses collaborateurs, démontre la formation militaire des skieurs suisses, leur vie dans la montagne, leurs prodigieux efforts et leurs capacités de combat. Le second, réalisé par le Premier-Lieutenant K. Egli avec l'aide du Commandant de l'école de tir Däniker, est un documentaire destiné à l'instruction des troupes; toutes les armes à feu de l'infanterie y sont passées en revue, les fusils, les armes automatiques, les grenades à main jusqu'aux armes lourdes.

Le Film au service de la D.C.A.

Ayant remarqué, en raison de l'expérience acquise en plusieurs années d'activité, que la propagande par le film en matière de défense aérienne passive était très supérieure à celle des conférences, la section vaudoise de l'A.S.D.A.P. a décidé de réaliser un nouvel effort dans le domaine cinématographique. Elle a pris contact, à ce sujet, avec M. Charles Blanc-Gatti, cinéaste à Montreux. (La Suisse.)

Un Film suisse sur la Finlande.

Deux excellents cinéastes suisses, E. O. Stauffer et C. Zbinden, bravant la mort, ont tourné un film sur l'héroïsme de la Finlande. «Ein kleines Volk wehrt sich» (Un petit peuple se défend), tel est le titre de ce film réalisé sur la demande et avec l'assistance de l'Aide Suisse pour la Finlande et du Commandement de l'armée finlandaise. (Columbus Film A.-G., Zurich.)

Un nouveau film suisse.

M. C. G. Duvanel, dont le film, «Une œuvre, Un peuple», a connu un très favorable accueil à la Biennale de Venise, termine en ce moment le montage de *L'année vigneronne* (Images de la Suisse romande). Notre grand C.-F. Ramuz a écrit le commentaire de cette bande tournée pour l'O.N.S.T.

Réunion du «Cinéma scolaire».

Le *Cinéma scolaire et populaire suisse* a tenu récemment sa 19^e assemblée générale, sous la présidence de M. Marti, inspecteur des écoles secondaires à Berne. Dans son rapport, le président a souligné que l'institut de Films a poursuivi son activité au cours de la première année de guerre sur une échelle normale, obtenant à peu près l'équilibre entre les recettes et les dépenses. Les participants de cette réunion ont exprimé le vœu que la Chambre Suisse du Cinéma se consacre à l'avenir au développement positif du film artistique.

Un Catalogue de Films à format réduit.

La «Schmalfilm-Zentrale» (Centrale pour les films à format réduit), patronnée par le «Cinéma scolaire et populaire suisse», vient de publier, en langues allemande et française, un *catalogue des films de 16 mm.* Cet ouvrage, de 108 pages comprenant près de 1000 films disponibles, est destiné avant tout aux écoles, aux institutions éducatives, aux hôpitaux, associations, et groupements de jeunesse. Pour chaque film sont ajoutés au titre de brefs commentaires ainsi que des indications sur sa longueur et la durée de présentation.

FRANCE.

Contrôle sévère du Cinéma.

Le Conseil des Ministres a approuvé, sur la demande de M. Pierre Laval, un décret sur l'organisation de la censure cinématographique. Celle-ci sera «désormais appliquée à toutes les productions nouvelles destinées à l'écran, de façon à écarter celles qui pourraient avoir une action nocive ou démoralisante sur la jeunesse ou qui représenteraient le pays sous un jour fâcheux. De plus, un tri sera opéré parmi les 10000 films déjà édités.

Cette révision va être immédiatement faite. Un certain nombre d'œuvres seront éliminées. Les autres seront classées en deux catégories:

- 1^o Les spectacles où les enfants pourront être admis;
- 2^o Ceux où les enfants au contraire ne pourront assister. Ces mentions devront figurer en caractères très apparents sur tous les programmes, affiches ou annonces.

Pour les films à venir, on a décidé la création d'un visa à la production qui obli-

gera les producteurs à soumettre le scénario à une commission de censure qui pourra approuver, suggérer des retouches ou rejeter le film.

Les nouveaux films devront également porter la mention «enfants admis» ou «enfants non admis». Enfin le visa à l'exportation sera refusé à tous les nouveaux films qui ne représenteraient pas le vrai visage de la France.

Ajoutons qu'aucun film d'actualité ne pourra être envoyé à l'étranger non développé ainsi que cela se produisait fréquemment.

Les mobiles de ce décret sont bien justifiés, car trop souvent, de mauvais films ont fait tort à la cause française. Espérons que l'application de ces mesures ne rendra pas plus difficile encore la tâche des producteurs, distributeurs et exploitants, si compliquée déjà à l'heure présente.

«Ciné-Jeunesse».

Le mouvement des «Compagnons de France», soucieux de faire mieux connaître et mieux aimer leur pays aux jeunes Français, vient de créer un nouvel organisme: «Ciné Jeunesse». Le but de cette institution est (selon «Paris-Soir») de donner une impulsion nouvelle au cinéma français, de présenter, dans toutes les provinces et jusque dans les campagnes les plus lointaines, des films beaux, sains, faisant honneur à la technique française et aux artistes français, des films qui représenteront la France telle qu'elle est.

Une première séance cinématographique pour la jeunesse a été donnée à Vichy, puis une représentation gratuite à Lyon, où 2000 jeunes gens ont vu trois documentaires sur les merveilles de la France.

Yves Mirande va faire du théâtre ...

A l'exemple de Sacha Guitry et de Louis Verneuil, Yves Mirande va monter sur la scène. L'auteur de tant de comédies, de films et d'opérettes célèbres interprétera, comme l'indique une correspondance de Marseille, une pièce inédite signée, naturellement, Yves Mirande. Il sera entouré de toute une troupe d'acteurs bien connus, Simone Berriau, qui a aussi collaboré à cette pièce, Cécile Sorel, Josseline Gaël, Jules Berry et Jacques Baumer. La «première» aura lieu à Vichy — comme c'est l'usage aujourd'hui en France — et sera suivie d'une série de représentations à Lyon.

Vedettes du Cinéma sur la scène.

En attendant de nouveaux engagements de films, plusieurs vedettes de cinéma paraissent actuellement sur la scène. A Nice et dans d'autres villes du Midi, on applaudit Gaby Morlay dans une vieille pièce de Georges Ohnet «Maître de Forges». Marie Bell joue, sur la Côte d'Azur également, quelques rôles classiques, Marguerite Mo-

reno fait une tournée avec les «Comédiens de France». Harry Baur va interpréter, à Paris, le rôle principal dans «Jazz», pièce de jeunesse de Marcel Pagnol, qu'il avait aussi présentée en Suisse l'hiver dernier.

GRANDE-BRETAGNE.

Première Victoire des exploitants ... en Angleterre!

La M.G.M. a mis de l'eau dans son vin. A la suite de la vigoureuse résistance des exploitants, elle a autorisé, pour la première fois, la réduction du prix des places qu'elle avait imposé en Angleterre pour l'exploitation du film *Autant en emporte le vent*.

Enregistrons avec satisfaction l'effet salutaire d'une bonne entente entre exploitants.

ITALIE

Films musicaux.

Les studios italiens ont réalisé plusieurs films musicaux: «Le Rossignol de San Marco», avec Toti dal Monte, l'illustre cantatrice de la Scala de Milan; «Don Pasquale», transposition cinématographique du charmant opéra de Donizetti; et un documentaire consacré à «Vincenzo Bellini» dont Benjamino Gigli chante quelques airs d'opéras.



Le lecteur de son

PHILIPS-ROYAL

avec ses nouveautés constructives est un bijou pour chaque appareilage sonore et qui n'a pas son pareil de productivité.

Ses avantages spéciaux sont: optique pour le contrôle visuel de la ligne de son et de la mise au point prévision de la reproduction double du son

couloir-son rotatif avec volant améliore l'onde des fréquences de la reproduction du son cellule photoélectrique et lampe d'excitation centrées peut être adapté à chaque type de machine

Offre et prospectus par l'intemédiaire de la représentation générale de la Maison Philips



Utilitas AG.
Kino Spezialgeschäft
ZUERICH

Im Schiff 6

Tel. 6 0130

Schweizer FILM Suisse

HONGRIE.

Production et Exploitation.

Le programme de production de cette saison prévoit la réalisation de 40 films nationaux. L'intense activité qui règne actuellement aux studios de la «Hunnia» et des «Bureaux du Film Hongrois» permet de croire que ce chiffre sera atteint. Plusieurs des films nouveaux sont remarquables, tels que «Dankó Pista», avec Paul Javór, et «Les deux nuits de Maria».

Les films hongrois sont d'ailleurs faciles à placer aujourd'hui, notamment dans les pays balkaniques. Tous les vieux films ont été ainsi vendus pour la Yougoslavie, qui s'intéresse également aux nouvelles productions. La Bulgarie a acheté une trentaine de films hongrois, la Grèce et la Turquie une dizaine. Certains films ont été même vendus pour la Suède, l'Italie et l'Espagne.

Le marché hongrois cependant est difficile à satisfaire, car le manque absolu de nouvelles copies américaines complique beaucoup la tâche des distributeurs. Les films allemands occupent donc, du moins provisoirement, la première place. Mais l'on trouve encore un bon nombre de films français et qui sont même réexpédiés d'ici dans les pays voisins. De plus, l'on verra cet hiver une dizaine de films italiens et autant de films russes interdits jusqu'ici. Le problème de l'approvisionnement en films étrangers est d'autant plus important que l'effectif des cinémas hongrois est très élevé. La rétrocession de la Transylvanie l'a augmenté encore de 50 à 55 théâtres, ce qui fait qu'on compte maintenant un total de 550 à 600 cinémas!

(Information de notre correspondant Andor Lajta.)

ROUMANIE.

Début de la saison.

Après une longue fermeture, les cinémas roumains ont rouvert leurs portes. Les films français et américains n'étant plus disponibles — à part quelques stocks des maisons Metro, Warner et Paramount — la plupart des théâtres vont projeter des films allemands et italiens. Quant à la production nationale, elle n'a que peu d'importance; malgré quelques expériences intéressantes, son développement fut entravé jusqu'ici par une mauvaise organisation technique et le manque d'initiative. Seules dans le domaine des actualités et des documentaires, on note quelques bandes assez réussies, produites par le Ministère de la Propagande. L. B.

DANEMARK.

Films historique et littéraires.

Une correspondance scandinave annonce la réalisation dans les studios danois de cinq grands films: «Les Sörensen», film historique sur la vie de Frédéric VII. de

Danemark, avec la jeune comédienne Margrit Viby comme vedette; «*Joies d'été*», d'après une nouvelle de Hermann Bang; «*L'Enfant*», d'après une pièce de Leck Fischer, grand succès du théâtre; «*Dumpepeter*», un film gai avec le populaire comédien Max Hansen, qui en a écrit aussi le scénario; enfin, un film musical à la mémoire du maître danois Chr. E. F. Weyse.

SUEDE.

Nouvelles Productions.

C'est avec un très vif intérêt que l'on attend en Suède les nouvelles productions nationales, notamment trois films que *Signe Hasso* a tournés avant son départ pour l'Amérique: «*Les Héritiers de Koger*», «*Avant la Tempête*» et «*Nous Trois*», ce dernier mis en scène par S. Bauman. Le même régisseur, qui s'est particulièrement distingué avec «*Carrière*», a réalisé aussi un autre film «*Deux Cœurs et une Chaumière*». Suivant les traces de son illustre père, *Hasse Ekman* va débiter cette saison comme metteur en scène, avec un film intitulé «*Avec toi dans mes bras*», dont Karin Ekelund et Edwin Adolphson seront les protagonistes.

U. S. A.

Succès américains.

Toute une série de films méritant une mention spéciale viennent de sortir aux Etats-Unis. Parmi eux, il y a quatre de la Metro-Goldwyn-Mayer: «*Edison, the Man*», de Clarence Brown, second film de la biographie cinématographique du grand inventeur incarné ici par Spencer Tracy, «*Waterloo Bridge*», de Mervyn Le Roy, avec Robert Taylor et Vivian Leigh, «*Susan and God*», de Georges Cukor, avec Joan Crawford et Frederic March et «*New Moon*», de Robert Z. Leonard, avec Jeannette MacDonald et Nelson Eddy. Puis, trois films de la Paramount, «*Safari*», de Edward H. Griffith, avec Madeleine Carroll et Douglas Fairbanks jr., «*Untamed*», film typiquement américain de George Archaimbaud, avec Ray Milland, Akim Tamiroff et Patricia Morison, une nouvelle vedette au talent prometteur et «*The Way of all Flesh*» de Louis King, avec Tamiroff et Gladys George. La Fox a présenté, outre le grand film «*Lillian Russell*», dont nous avons déjà parlé ici, un film en couleurs «*Maryland*», de Henry King, intéressant avant tout les amateurs de chevaux, Warner Bros un film sur l'Amérique du Sud «*Torrid Zone*», de William Keighley, avec Ann Sheridan et James Cagney, ainsi qu'une nouvelle œuvre avec Bette Davis «*All This and Heaven Too*», ayant comme régisseur Anatole Litvak et comme partenaire Charles Boyer. Mentionnons enfin «*Tom Brown's School Days*» de Robert Stevenson (R.K.O.), avec Sir Cedric Hardwicke, illustrant les expériences des écoles privées anglaises.



«*Broadway Melody 1940.*»

Le premier film où Eleanor Powell, dite «la reine des claquettes» et Fred Astaire, dit «le roi des claquettes», se trouvent ensemble. C'est le type du film à grand spectacle parmi des décors de rêves.

Un film Metro-Goldwyn-Mayer.

D'autres films de grande classe sont actuellement en travail: «*The Californian*», avec Tyrone Power et Linda Darnell, et «*Hudson Bay*», avec Paul Muni (20th Century Fox), «*Northwest Mounted Police*», avec Gary Cooper, «*Virginia*», avec Fred Mac Murray, et «*Texas*» avec John Howard et Akim Tamiroff (Paramount); «*Arizona*», avec Warren William (Columbia); «*Wyoming*», avec Wallace Beery (M.G.-M.); «*Santa Fe Trail*», avec Errol Flynn (Warner Bros.), et «*Kid Carson*» avec, dans le rôle principal, Jon Hall, jeune acteur suisse au vrai nom de Charles Locher (Production Small-U.A.).

Comme on le voit, préférence est donnée aux sujets américains, dont l'action se déroule en Amérique même — tendance qui résulte de la situation incertaine du marché international. Mais c'est peut-être un avantage, car ce furent toujours les films 100 % américains qui, notamment en Suisse, eurent le plus grand succès.

(Informations de notre correspondant Hans W. Schneider, Hollywood.)

René Clair et Julien Duvivier à Hollywood.

Deux illustres metteurs en scène français sont arrivés à Hollywood — René Clair et Julien Duvivier. L'un et l'autre ont déjà signé d'importants contrats, et l'on espère pouvoir engager pour leurs films d'excellents acteurs français, notamment Gabin, Raimu et Maurice Chevalier.

Alexander Korda au travail.

Le célèbre producteur Alexander Korda, actuellement à Hollywood, y tourne un grand film historique «*Lady Hamilton*». Le rôle principal en fut confié à Vivian Leigh,

et celui de l'Amiral Nelson à son mari, Lawrence Olivier.

Un Film sur Richard III.

«*La Tours de Londres*» est le titre d'un film des Universal Pictures sur la vie privée de Richard III, roi d'Angleterre. Les rôles principaux sont tenus par Basil Rathbone, Boris Karloff et B.O'Neill.

Le Pasteur Niemöller à l'écran.

A New York est projeté un film politique et religieux «*Pastor Hall*», illustrant la carrière mouvementée du fameux pasteur allemand Niemöller. Les droits de présentation de ce film, précédemment interdit à Chicago, ont été acquis par James Roosevelt, fils aîné du Président des Etats-Unis.

Deux nouveaux films avec Deanna Durbin.

Les Universal Pictures présenteront cette saison deux nouveaux films avec Deanna Durbin: «*Premier Amour*» et «*Un Rendez-vous*». Les partenaires de la jeune vedette seront Helen Parish et Robert Stack dans le premier film, Kay Francis et Walter Pidgeon dans le second, auquel l'orchestre des Royal Hawaiians dirigé par Harry Owens prêterait son concours.

La Gloire d'Ann Sheridan.

Il y a sept ans, Ann Sheridan, prix de beauté et surnommée la «Rousse du Texas», a été engagée à Hollywood. Elle avait alors 17 ans et beaucoup d'espoirs, mais sa «valeur» ne fut estimée — toute chose et tout homme a son prix en Amérique — qu'à 2500 Francs. Elle y a vite conquis la célébrité et compte aujourd'hui parmi les plus grandes vedettes de l'Amérique. Quant à sa valeur, elle a centuplé.

On lui fit même l'honneur de prendre place de son vivant dans un musée historique. Le conservateur du fameux Musée Mac Cord à Dallas, connu de par ses collections de théâtre, a en effet demandé à Ann Sheridan, d'établir une chronique complète de sa vie, avec le plus de photos possible de son enfance, de sa jeunesse et de sa carrière à l'écran. Ce document sera placé dans les archives permanentes du Musée, honorant ainsi «une des personnalités les plus extraordinaires du Texas du Nord».

Le film «odorant» à l'Exposition Universelle.

Le premier film «odorant», inventé par deux Suisses, MM. Barth et Laube, et réalisé avec l'appui de l'Office suisse d'expansion commerciale, a été présenté le 10 octobre au Pavillon Suisse de l'Exposition Internationale de New York. Cette première était destinée aux représentants de la presse new-yorkaise, qui a accueilli le film avec sympathie.